

Bulletin de la Société d'Histoire de la Guadeloupe



Préambule

Jean-Pierre Sainton, Clara Palmiste et Christelle Lozère

Numéro 189, mai-août 2021

Croisées d'images et de figures sociales en Guadeloupe et en Martinique au cours du premier vingtième siècle : *Actes de la 2e journée d'études REZO-Antilles (30 octobre 2019, Fort-de-France)*

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1082205ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1082205ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société d'Histoire de la Guadeloupe

ISSN

0583-8266 (imprimé)

2276-1993 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Sainton, J.-P., Palmiste, C. & Lozère, C. (2021). Préambule. *Bulletin de la Société d'Histoire de la Guadeloupe*, (189), 3-6. <https://doi.org/10.7202/1082205ar>

Tous droits réservés © Société d'Histoire de la Guadeloupe,

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Préambule

Jean-Pierre SAINTON¹, Clara PALMISTE² et
Christelle LOZÈRE³

La présente publication constitue une partie des travaux en cours dans le programme REZO-Antilles initié au sein du laboratoire AIHP-GEODE. Elle rassemble six des huit contributions qui ont été présentées lors de la 2^e journée d'études, tenue à l'ancien Palais du Conseil Général de la Martinique, le 30 octobre 2019⁴.

C'est en 2015 que nos travaux personnels et la réflexion commune dans l'axe de recherches *Dynamiques historiques de la Caraïbe : approches transpériodiques des territoires, des villes antillaises et guyanaises et des constructions sociales dans les Antilles françaises*, nous ont conduits à rechercher une entrée heuristique pertinente et un outil performant dans des recherches, qui en dépit de champs de spécialité bien différents, étaient bel et bien en convergence dans un territoire historique donné. Le projet était ambitieux, car il supposait, sur le long terme, un travail collaboratif entre chercheurs confirmés et jeunes chercheurs, pour la construction d'une base de données relationnelles.

Comment en effet, avancer dans la compréhension de l'histoire sociale en prétendant ignorer certains de ses constituants, en les rejetant arbitrairement « hors-champ » ? Comment ne pas donner une valeur heuristique à la dimension insulaire, où dans des espaces exigus, la proximité des gens amène à des connexions inattendues, forme un tissu relationnel dense, pilier des constructions sociales, politiques et culturelles ? Comment

1. Jean-Pierre Sinton est Professeur des universités en histoire contemporaine, directeur-adjoint du laboratoire AIHP-GEODE, initiateur et coordonnateur du programme REZO-Antilles (2015-2021).

2. Clara Palmiste est Maîtresse de Conférences en histoire moderne et contemporaine, membre du laboratoire AIHP-GEODE, co-responsable du programme REZO-Antilles.

3. Christelle Lozère est Maîtresse de Conférences en histoire de l'art contemporain, membre de l'UMR LC2S équipe FRACAGE, co-responsable du programme REZO-Antilles.

4. Ont également présenté des contributions lors de cette journée : Rolande Bosphore, docteur en histoire, sur le thème : *Les acteurs du mouvement social dans le Nord-Atlantique de la Martinique au cours des années vingt* ; Richard Château-Degat, professeur certifié, sur le thème : *Profil de dissidents en Martinique et en Guadeloupe (1940-1943)*.

les conditions et l'instant des rencontres créent-ils les contextualités, données premières de l'historien ? Dans la poursuite de la réflexion initiée sur les territoires historiques⁵, nous nous sommes mis en quête du concept opératoire qui pouvait nous permettre de dépasser les approches partiales et fractionnées ou des préfigurations commodes, afin de restituer sinon l'histoire véridique globale et totale, vieille lune des historiens, mais du moins une vision plus complète, plus large, plus soucieuse de l'histoire des *gens* réels.

L'idée d'une histoire par l'étude des réseaux contemporains vit ainsi le jour au point de confluence de terrains de recherches aussi différents que l'histoire sociale et politique, l'histoire de l'art ou l'histoire du genre. Une interdisciplinarité nécessaire qui permet de mieux appréhender le fonctionnement de ces sociétés insulaires, de leurs réseaux et « maillages » qui débordent leur cadre géographique. Une autre rencontre fut déterminante. Celle du Directeur de recherches au CNRS Jean-Pierre Dedieu⁶, un des principaux pionniers en France de l'étude des réseaux historiques, et concepteur du système *fichoz*, outil d'exploitation pour la constitution des bases historiques nominatives. Jean-Pierre Dedieu a essentiellement contribué à la constitution de la base REZO-Antilles et à l'adaptation de l'outil au contexte caribéen et à la nature de nos sources, ainsi qu'à la formation initiale de l'équipe, à laquelle il contribue par son expertise. De fait, les travaux de l'équipe REZO s'inscrivent dans la dynamique nationale et internationale des analyses de réseaux en histoire, sur des territoires (Guadeloupe, Martinique) où ses recherches sont innovantes.

Le programme REZO vise donc à la constitution d'une vaste base de données devant permettre, sur la foi des sources nominatives disponibles, d'y intégrer tous les renseignements pertinents concernant non seulement les parcours biographiques de toute personne née, décédée, ou ayant agi de façon principale ou secondaire sur ces territoires entre le XVIIIe et le XXe siècles, mais surtout leurs interactions. Revisitant les concepts d'*acteurs* et d'*agentivité*, chers aux développements en cours de l'histoire sociale, cette approche, tant quantitative que qualitative, a ainsi permis de mettre en lumière des rencontres inespérées ou inattendues. Ce numéro nous en offre un exemple.

L'article de Clara Palmiste, en proposant une double approche genre et réseaux, analyse l'un des corps professionnels les plus importants (numériquement), les instituteurs et institutrices laïcs de Guadeloupe et les relations sociales à l'intérieur et à l'extérieur du groupe. Il entend reconstituer les liens et sociabilités au moment de la formation de cette première génération d'instituteurs et dans l'exercice du métier, au sein d'une école républicaine supposée rassembler les individus, là où tout les

5. Cf. Bérard Benoit, Dumont Jacques, Sainton Jean-Pierre, (dir) *Les Territoires de l'histoire antillaise*, dossier thématique, n° spécial *Revue Outre-mers*, n° 378-379, juin 2013.

6. Jean-Pierre Dedieu est historien de la période moderne, spécialiste de l'Inquisition et du système politique de la monarchie espagnole, il est également un des pionniers de l'introduction des techniques informatiques dans la recherche historique pour la constitution et l'exploitation des bases de données. Directeur de recherches émérite au CNRS, membre notamment du Laboratoire de Recherche historique Rhône-Alpes (LARHRA) et de l'Institut d'Asie Orientale, à l'université de Lyon, il est expert auprès de différents laboratoires dans le monde travaillant sur les réseaux.

sépare dans la société coloniale. L'approche de Christelle Lozère met en lumière les réseaux d'acteurs autour de la croisière du Tricentenaire, célébrant la puissance de l'Empire français, en décrivant soigneusement les articulations entre les élites antillaises, le milieu artistique et la politique. L'originalité réside dans le changement d'angle d'analyse en plaçant la focale sur les passagers du *Colombie*, dans un voyage transatlantique programmé, médiatisé, judicieusement scénarisé dans ses moindres détails où tous les acteurs sont connectés. Les articles de Jean-Pierre Sainton et de Jessica Pierre-Louis sur le domaine sucrier du Galion nous introduisent dans le monde des géreurs, au cœur de la transition post-esclavagiste de la société d'habitation, à partir de fonds jusqu'ici inexploités. Du fonctionnement social de l'habitation faisant ressortir la place stratégique médiane des géreurs, à l'analyse prosopographique de quelques familles, les interactions sociales de ce microcosme sont décortiquées. Marie-Christine Touchelay présente sur 40 ans (1940-1980) l'évolution des réseaux des usiniers et leur extraordinaire adaptation aux différentes conjonctures historiques, économiques et politiques. Elle montre comment un petit groupe d'individus cristallise le pouvoir et défend ses intérêts aux dépens de la masse, en jouant de ses réseaux pour conserver les rênes du pouvoir économique. Maël Lavenaire, à travers la trajectoire du gouverneur Ponton, décrit les réseaux traditionnels et ceux plus progressistes dans lesquels ce dernier se débat et leurs intérêts divergents.

Ces six articles, par la diversité des sources et la façon d'aborder les relations sociales, reflètent un dynamisme dans leur champ d'étude respectif et invitent à revisiter les connaissances sur ces sociétés. Les développements de la base de données REZO- Antilles sont riches de potentialités pour le renouvellement des problématiques historiques de nos territoires, mais aussi peut-être un exemple inspirant de travail collaboratif entre chercheurs où les mises de chacun profitent à tous, ainsi qu'à l'avancée de la recherche.

Le présent ouvrage doit être reçu comme un point d'étape du programme REZO-Antilles, illustrant les possibilités diverses de ses aboutissements. Il clôt une première période de travail et en ouvre d'autres, tout aussi exaltantes et fructueuses.

Nous ne pouvons achever cette introduction sans adresser nos chaleureux remerciements à tous ceux qui y ont cru, ont contribué à sa mise en œuvre et donc à cette réalisation :

Les chercheurs, membres de l'équipe :

- Mesdames,, Jessica Pierre-Louis, Marie Hardy, Rolande Bosphore, Marie-Christine Touchelay.
- Messieurs, Maël Lavenaire, Richard Château-Degat, Gilbert Pago.
- M. Gregory Létin, ingénieur de recherches du CRI-U.A pour sa contribution à la logistique informatique du programme.
- M. le Professeur Jean-Pierre Dedieu, pour son expertise et son concours inestimable.
- Les collègues du laboratoire AIHP GEODE pour leur soutien au programme.
- La Collectivité Territoriale de la Martinique pour ses aides financières au programme REZO, via le laboratoire.

- La FMSH et le programme « Acteurs, images en réseaux »⁷ pour le financement des missions de recherches de Maël Lavenaire et Christelle Lozère.
- L'ANR REPAIRS, qui a financé une partie des déplacements de recherches de Jean-Pierre Sainton aux ANOM.
- Le Comité d'Édition du *Bulletin de la Société d'Histoire de la Guadeloupe* pour avoir accueilli sans hésitation aucune le projet de publication des Actes.

7. Coordonné par Christelle Lozère, le programme « Acteurs, images et pensées en réseaux entre Europe et Caraïbe (1920-1946) » de la FMSH est porté par le CNRS LC2S. Il est constitué de spécialistes internationaux (EU/Canada/Antilles) de trois disciplines — histoire, anthropologie et histoire de l'art — croisant leurs travaux, leurs sources et leurs méthodologies pour construire une réflexion commune. Trois membres de l'équipe REZO Antilles sont intégrés dans le programme.